

LE QUOTIDIEN

JOURNAL DU SOIR.

MERCIER & CIE., EDITEURS-PROPRIETAIRES.

LUNDI, 23 OCTOBRE 1882

16, CÔTE DU PASSAGE, LEVIS.

FEUILLETON DU QUOTIDIEN
23 octobre 1882.

Un crime mystérieux

(Suite)

DEUXIEME PARTIE.

A travers le mystère.

On répondit autour de moi :
— Au drapeau ! En avant !
Et nous nous élançâmes sur l'ennemi. Ah ! je vous assure qu'à cet instant nous ne voyions pas le danger et que nous n'avions pas peur de la mort ! Nous ne pensions qu'à une chose : reprendre le drapeau ! Il fut repris. C'est moi qui l'avais arraché des mains du soldat prussien. Je l'élevai aussi haut que je pus, faisant flotter les trois couleurs au-dessus de nos têtes. Nous nous précipitâmes de nouveau sur les rangs ennemis, ouvrant devant nous une large trouée ; et nous réussîmes à nous dégager.

Mais nous étions poursuivis de près par les Prussiens. Craignant que le drapeau ne retomât entre leurs mains, je me glissai derrière un buisson et là, après avoir détaché le drapeau de sa hampe, je l'enroulai et le cachai sur ma poitrine.

La feu des batteries prussiennes redoublait de fureur ; c'était une véritable grêle de fer qui tombait de tous les côtés. Ceux qui nous poursuivaient s'arrêtèrent, redoutant probablement d'être atteints eux-mêmes par les bombes qui éclataient, crachant dans toutes les directions une pluie de mitraille.

J'avais reçu une blessure au côté qui, bien que légère, me faisait horriblement souffrir ; il me fut impossible de suivre mes compagnons, que le torrent des fuyards entraînait ; je restai seul. Devant moi, à une assez grande distance, je voyais un bois ; je songeai à m'y réfugier. C'est ce que je fis après avoir pris un moment de repos. La nuit vint et me surprit, marchant au hasard, ne sachant de quel côté me diriger. Je me disposais à m'entendre au pied d'un chêne pour y attendre le jour, lorsque j'aperçus une lumière à travers les arbres. Je rassemblai ce qui me restait de force et je marchai vers la lumière. Au bout de vingt minutes, je frappai à la porte de la maison d'un garde, qui me fut ouvert aussitôt.

Ce garde est un vieux soldat qui a fait les premières campagnes d'Afrique ; lui et sa femme me reçurent affectueusement, comme un frère malheureux. Cet excellent homme voulut voir ma blessure ; après l'avoir examinée, il lava la plaie avec de l'eau fraîche ; puis il me fit un pansement qui me soulagea immédiatement.

Le lendemain matin, quand je me réveillai, la femme me dit :
— Mon mari est parti à la pointe du jour ; il est allé du côté de Sedan, afin de savoir ce qui se passe. Il m'a bien recommandé de vous garder jusqu'à son retour, et même de ne pas vous laisser sortir.

La soirée était déjà très avancée lorsque le vieux garde revint.
— Tout est perdu ! dit-il d'une voix sombre ; ils ont capitulé ; l'armée tout entière est prisonnière.

Tous trois nous nous mîmes à pleurer.
— Et votre blessure ? me

demanda le garde au bout d'un instant.

— Grâce à vous je ne souffre presque plus, répondis-je.
— Que pensez-vous faire ?

Vraiment, je ne le savais guère ; je cherchais une réponse.

— S'il vous plaît d'être emmené en Allemagne, reprit-il vous pouvez retourner à Sedan.

— Jamais ! m'écriai-je.
— Les Prussiens vont marcher sur Paris ; mais on y organise une formidable défense.

— Ah ! c'est vous qui me dites ce que je dois faire ; je vais me rendre à Paris.

Il secoua la tête.
— Vous seriez pris par l'ennemi avant d'y arriver.

— Je vous en prie, donnez-moi un conseil.

— Il faut d'abord que vous soyez complètement guéri. Je ne vous propose pas de rester ici, je ne vous y trouve pas suffisamment en sûreté ; il faut passer en Belgique, dont la frontière n'est pas éloignée. Là, vous attendrez les événements, et quand vous jugerez le moment propice, vous tâcherez de rejoindre un corps d'armée française. Seulement, je ne vous conseille pas de rentrer en France avec votre uniforme de dragon.

Le lendemain, je me mis en route, continua Jacques Grandin, et à travers bois et forêts, je parvins à gagner la Belgique.

Un paysan m'accueillit dans sa maison où je reçus une généreuse hospitalité. Épuisé par la fatigue, souffrant de nouveau beaucoup de ma blessure et dévoré par une fièvre ardente, je fus forcé, tout en arrivant, de me mettre au lit. Heureusement, les soins ne me manquèrent point. Au bout de quinze jours j'étais remis sur pied et, huit jours après, je me sentis assez fort pour rentrer en France.

Grâce à cette blouse, à ce pantalon et à cette casquette que j'ai achetés en Belgique, j'ai pu, marchant à pied à travers le pays occupé par l'ennemi arrivé jusqu'ici.

On l'avait écouté sans l'interrompre avec la plus grande attention et le plus vif intérêt.

Ses auditeurs s'étaient levés ; ils l'entourèrent et lui serrèrent les mains en lui adressant de chaleureuses félicitations.

— Mais... mais, je... je ne mérite pas... balbutia-t-il tout confus.

Il n'avait plus rien à dire. Sans attendre qu'on le congédiât, il salua respectueusement et sortit avec l'employé.

Le soir même Jacques Grandin était nommé sous-lieutenant au 1er régiment de marche de hussards.

II

HUSSARD ET FRANC-TIREUR

L'armée de la Loire, déjà forte, se préparait à prendre l'offensive. Il s'agissait d'attaquer l'ennemi dans ses positions en avant d'Orléans, de le repousser au delà de cette ville et, vainqueur, de marcher sur Paris afin de tendre la main à l'armée parisienne qui allait tenter, dans une vigoureuse sortie, de traverser les lignes d'investissement.

Par ordre du général d'Aurelles on faisait chaque jour, sur le front de l'armée, de nombreuses reconnaissances, qu'on poussait quelquefois jusqu'aux avant-postes prussiens.

Le 7 novembre, au matin, deux

jours avant la bataille de Coulmiers, gagnée par la jeune armée de la Loire, qui mit en déroute l'armée ennemie, commandée par le Bavaïrois de Thann le sous-lieutenant Jacques Grandin fut envoyé en reconnaissance accompagné de vingt cavaliers. Il poussa une pointe dans la direction de Baccon sur un des chemins de Meung à Charsonville.

Rien ne lui avait encore annoncé la présence de l'ennemi lorsque, soudain, soixante ou quatre-vingt cuirassiers allemands s'élançèrent de derrière une ferme, où ils s'étaient tenus cachés, et enveloppèrent la petite troupe d'éclaireurs français.

— Amis, cria Jacques Grandin se mettant à la tête de ses soldats, mourrons tous plutôt que de nous rendre !

Aussitôt le combat commença par des coups de mousquets et de pistolets tirés des deux côtés, puis les sabres sortirent des fourreaux, et les vingt résolus à mourir, se préparèrent à recevoir le choc de l'ennemi.

Certes l'issue de la lutte n'était pas douteuse ; Jacques ne pouvait se faire illusion ; mais lui et ses hussards avaient fait le sacrifice de leur vie, sauf à se défendre jusqu'à ce que tous soient couchés sur terre et mis hors de combat.

Autour d'eux, le cercle se resserrait et les cuirassiers, la pointe du sabre en avant, étaient prêts à charger.

— Rendez-vous ! cria l'officier allemand.

— Jamais ! répondit l'officier français.

Et il envoya aux cuirassiers la dernière balle de son revolver.

A cette détonation, cent autres répondirent immédiatement.

Accourus au bruit des premières décharges des armes à feu, une compagnie de franc-tireurs vint de sortir d'un bois voisin et se précipita au pas gymnastique au secours des éclaireurs français.

La scène changea subitement.

Quinze cuirassiers plus ou moins grièvement blessés roulaient sous les pieds des chevaux. La brusque apparition des franc-tireurs faisait comprendre aux cavaliers ennemis que la lutte ne serait plus à leur avantage.

— Les franc-tireurs, les franc-tireurs ! exclamèrent-ils épouvantés.

Déjà, la veille, dans une rencontre avec les franc-tireurs de Paris du commandant Lipouwski, douze cuirassiers avaient été tués.

Ils ne songèrent plus à sabrer les hussards, mais à fuir pour échapper aux terribles franc-tireurs.

Une nouvelle fusillade les mit en déroute, et les dispersa comme une compagnie de perdreaux qui vient d'entendre siffler le plomb du chasseur.

Jacques Grandin se lança à leur poursuite et fit cinq prisonniers, dont l'un était le commandant du détachement.

Quand les hussards revinrent sur le lieu du combat, les franc-tireurs ne l'avaient pas encore quitté ; ils avaient transporté les blessés à la ferme, laquelle n'était pas à plus de mille mètres de l'endroit.

(A Continuer.)



Composé Végétal

Lydia Pinkham

Cure positive pour toutes les maladies pénibles et les faiblesses si communes chez notre meilleure population du sexe féminin.

Un remède pour la femme. Découvert par une femme. Préparé par une femme. Les médecins en font usage et le prescrivent volontiers.

Il éloigne la faiblesse, la sténosité, détruit tout désir peu stimulant et renforce l'estomac.

Ce sentiment de lourdeur, cette pesanteur dans le dos est toujours sûrement guérie par son usage.

Pour la guérison des douleurs de reins, des deux sexes, ce composé n'a pas d'égal.

Le purificateur du sang de Lydia E. Pinkham extirpera tous vestiges des humeurs du sang et donnera en même temps de la force au système de l'homme, de la fraîcheur et de l'enfant. Insistez pour l'avoir.

Elles guérissent la constipation, chassent la bile et débarrassent le foie. 25 cts la boîte.

Vendu par tous les droguistes. Fabrique à Southard, P. J. — Pour le commerce s'adresser au droguiste de gros. 26 mai 1882. — 14

SOUVENEZ-VOUS DE CECI

Si vous êtes malade, les Amers de Houbbons vous établiront certainement quand tous les autres remèdes auront été inutiles.

Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou si vous souffrez d'aucune autre de ces nombreuses maladies de l'estomac ou des intestins, c'est votre faute si vous restez malade, car les Amers de Houbbons sont un remède puissant pour toutes ces douleurs.

Si quelque maladie des reins vous ravage, cessez de tenter la mort de ce moment, et guérissez-vous avec les Amers de Houbbons.

Si vous souffrez de maladie nerveuse, vous trouverez dans l'usage des Amers de Houbbons un baume précieux.

Si vous avez la peau rude, pustuleuse ou jaunâtre, la respiration mauvaise ou difficile, enfin si vous vous portez misérablement, les Amers de Houbbons vous donneront une belle peau, sang riche, excellente respiration, santé et confort.

En peu de temps, ils guérissent toutes les maladies de l'estomac, intestins, sang, foie, nerfs, reins, maladies de Bright. \$100 seront payés pour un cas qu'ils n'auront pas guéri ou soulagé.

Ce pauvre malheureux perclus, homme, femme, sur, mère ou fille peut devenir l'image de la santé en faisant usage de quelques bouteilles des Amers de Houbbons qui coûtent une bagatelle. Les laissez-vous souffrir ?

A VENDRE

Dans la partie la plus Centrale

ET

LA PLUS PROSPERE

DE LA

VILLE DE LEVIS.

Une magnifique maison de briques à trois étages avec hangars renise de carrosse, écurie, etc, occupée depuis dix-huit ans par le soussigné, qui tient un magasin général. Cette maison est située à l'angle de la côte Davidson et de la rue de la Traversée, haute-ville, Lévis. Ce poste se trouve à cinq minutes de marche des nouveaux dépôts des chemins de fer Intercolonial et Québec Central et des bateaux à vapeur.

Trois lots de terrain peuvent être vendus séparément ou en bloc.

Aussi une maison de bois à un étage avec mansarde, située sur la rue Wolf et très commode pour un ouvrier.

Le tout sera vendu à des conditions raisonnables.

S'adresser à M. GASS, Propriétaire, Lévis, 5 oct. 1882. — 14

Aux amateurs

LIVRES UTILES ET AGREABLES

Ornithologie Populaire de Studer

Les Oiseaux de l'Amérique du Nord

Plus de SEPT CENTES différentes espèces et variétés, comprenant tous les oiseaux connus sur ce continent, sont représentés par cent dix-neuf planches, (Gravon Plats) artistiquement dessinées et colorées d'après nature par Turocose JASPER. A. M., M. D., accompagnées d'une étude descriptive et populaire sur l'histoire et les mœurs caractéristiques de tous nos oiseaux, d'après les autorités de premiers marquis et les écrivains les plus éminents sur l'Ornithologie du jour.

Ce magnifique ouvrage, richement relié et doré sur tranche, peut être examiné tous les jours au bureau de J. N. Duquet, agent général de publications françaises, canadiennes, anglaises et américaines, 223, rue St-Jean, 2e étage, où les amateurs d'ouvrages artistiques peuvent souscrire soit à l'édition reliée ou à l'édition brochée, payable mensuellement. Editeurs A. J. Cleveland & Cie., Montréal.

L'Histoire des Canadiens-Français

M. Duquet est aussi le seul agent de qui le public peut se procurer le grand et magnifique ouvrage de Benjamin Sulte, *L'Histoire des Canadiens-Français*. Ce travail historique et géographique sur la race canadienne-française dans toute l'Amérique du Nord, embrasse le récit de tout ce qui la concerne depuis l'arrivée du premier colon jusqu'à nos jours, y compris mœurs, coutumes, découvertes, institutions, vie politique, etc., de 1608 à 1880. L'auteur de cet ouvrage gigantesque couronnera son œuvre par notre convention nationale, à Québec de 1880. Ce monument national illustré pour lequel les éditeurs, MM. Wilson et Cie., de Montréal, vont dépenser environ cent mille piastres, (\$100,000) formera huit volumes quarto richement reliés ou 40 livraisons publiées deux par mois. Prix 50 cents de la livraison ou \$4 chaque volume, paraissant tous les trois mois. Les deux premiers volumes peuvent être examinés en tout temps au No. 223, rue St-Jean.

M. J. N. Duquet vient aussi d'être nommé l'agent général de la *Review of the Telegraph and Telephone*, a journal of electrical, scientific and Mechanical News de New-York.

M. Duquet est aussi l'agent général pour la librairie de la "Société Bibliographique de Paris et de plusieurs autres maisons de publicité du Canada et des Etats-Unis.

Une visite des amateurs de bons ouvrages est sollicitée. Ne pas oublier le No. 223, rue et faubourg St-Jean, au 2e étage, 4 oct. 1882.

Jos. Beaulieu et Cie

IMPORTATEURS DE VAISSELLE

En Gros et en Détail

RUE COMMERCIALE,

Ont le plaisir d'informer leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir un magasin de gros et de détail de vaisselle de toute sorte.

Les prix de gros dénotent toute compétitivité.

MM. Beaulieu loueront la vaisselle nécessaire pour déjeuner ou dîner extraordinaire données dans les familles privées ou salles publiques, à bas prix.

Une visite est respectueusement sollicitée avant d'acheter ailleurs.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'il a déménagé son magasin de vaisselle dans la maison ci-devant occupée par M. George Thompson, épicer, voisin du bureau de M. Simpson, marchand de charbon.

Il aura toujours en stock un assortiment complet de verreries et vaisselle en porcelaine.

JOSEPH BEAULIEU et Cie.
Lévis, 28 sept. 1882. — 8j



AVIS AUX ENTREPRENEURS

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues à ce Bureau jusqu'au 16 OCTOBRE prochain chain, inclusivement, pour l'érection d'un nouveau palais législatif à Québec.

Les plans et le devis descriptif de l'ouvrage seront visibles à ce bureau, tous les jours, à compter du 2 OCTOBRE prochain de 10 heures a. m. à 4 heures p. m.

Les soumissions devront être adressées : " Soumission pour Palais législatif."

Le département ne sera pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, ERNEST GAGNON, Secrétaire.

Département de l'Agriculture et des Travaux Publics, Québec, 14 juin 1882.

N. B.—Pas de reproduction sans un ordre spécial par écrit. 21 juin 1882. — 10f

LE QUOTIDIEN

Journal du soir

PARAISANT TOUS LES JOURS

Prix de l'abonnement:

Un an \$2 50
Six mois 1 25
Trois mois 65

Taux des annonces:

Première insertion 10 cts. la ligne
Insertion subséquente 5 "

LEVIS, 23 OCTOBRE 1882

NOUVELLES DU JOUR

Au sujet de l'élection dans le comté de Leval, Le Monde dit:

L'honorable sénateur Bollerose qu'un de nos reporters a rencontré samedi matin, affirme qu'à l'heure qu'il est, M. Leblanc a au moins 450 voix de majorité dans le comté. Dans la paroisse de Ste-Rose, d'après les listes revues et corrigées, il compte 230 ou 240 électeurs favorables à son candidat contre 110 pour M. Bastien.

Il ajoute cependant que les bouchers de Montréal qui sont dans le comté et travaillent activement pour M. Bastien, peuvent faire changer ces chiffres d'ici à la votation qui a lieu lundi le 30 octobre courant.

La lutte est très active de part et d'autre.

Dans le comté de Soulanges, la présentation des candidats a eu lieu samedi. A cette occasion, il y a eu une grande assemblée publique. Les deux candidats ont porté la parole.

Avec du travail et de l'organisation, le succès de M. Bain, le candidat ministériel est assuré.

Les libéraux de Manitoba viennent de lancer leur programme pour Ottawa. Ils réclament précisément la même chose que le gouvernement Norquay. On se demande quelle est, dans ses conditions, leur raison d'être.

La nouvelle de la mort du docteur Schultz, qui vient d'être nommé sénateur, est dénuée de fondement. Le docteur est en ce moment à New-York.

LA FEUILLE RADICALE DE QUEBEC

L'Electeur de Québec, un journal rédigé par le notaire ex-protonotaire des Trois-Rivières, nous dit des injures. Ça ne nous étonne pas.

M. Pacaud nous fait prier chaque semaine par ses amis de le ménager. Nous nous occupons de sa maigre personnalité le moins possible. Il revient sans cesse à la charge.

Le notaire protonotaire ne nous pardonnera jamais d'avoir publié les jugements le condamnant à rembourser à la couronne ce qu'il lui devait.

DINER D'ADIEU

Il y avait, samedi soir, joyeuse réunion au club de la garnison de Québec. Quelques intimes du Dr Bender avaient invité à un dîner d'adieu. Parmi les convives étaient les bons MM. Starnes et Warteke, le Major Wasson, consul des Etats-Unis, Dr. Fortin, M. P. P., M. Faucher de Saint-Maurice, M. P. P., M. Eugène Bender, M. Bateau Turcotte, M. H. Delagrave, M. G. Stewart, Jr, M. J. E. Roy et un grand nombre d'autres.

M. Faucher de Saint-Maurice présidait au banquet, ayant à sa droite le Dr Bender, à sa gauche le Dr Fortin. L'hon. M. Starnes était au fauteuil de la vice-présidence.

Le menu était excellent et il eût complété justice.

Vers dix heures, un télégramme de l'hon. M. Lynch, qui regrette de ne pouvoir assister à la réunion vu une grave indisposition, est lu à l'assemblée et M. Faucher propose la santé du Dr Bender.

Le docteur très ému a fait ses adieux. Il ne pourra jamais oublier, a-t-il dit, les agréables réunions, les franches amitiés de ses vieux amis de Québec.

Ce discours a été suivi d'un grand nombre d'autres, chacun voulant donner un adieu à l'hôte de la soirée, lui souhaiter un bon voyage. MM. Starnes, Warteke, Watson, DeCazes et Stewart ont eu d'heureuses remarques.

Il était près de minuit quand les convives se séparèrent.

Le Dr Bender laisse Québec cette semaine pour poursuivre ses études médicales aux Etats-Unis et en France. Il fixera d'abord sa résidence à Boston.

Nous souhaitons au docteur un heureux voyage et nous espérons qu'il reviendra bientôt au pays pour continuer la série des intéressants travaux qu'il avait commencés sur l'histoire intime et la littérature du Canada.

NOUVELLES GENERALES

Le département de l'agriculture aux Etats-Unis, dit que la récolte d'avoine sera probablement de 418,000,000 boisseaux, celle de seigle de 20,000,000, celle d'orge de 45,000,000, celle de sarrasin de 11 à 12 millions, celle de

pommes de terre de 80 boisseaux par acre sur une superficie de 2,000,000 d'acres.

Le produit probable de la récolte de maïs ne pourra pas être annoncé avant novembre.

Voici le détail complet des comptes présentés à la commission congressionnelle chargée d'ordonner les dépenses affectées à la maladie et à la mort du président Garfield:

Docteur Büss, \$25,000; Docteur Agnew, \$14,700; Docteur Reyburn, \$10,800; Docteur Lamb, \$1,000; Docteur Susan Edson, \$10,000; Henry Little, du Central Railroad, \$8,249; Milne et Proctor, pour fournitures, \$162,55; Georges Knox, express, \$13.

Une compagnie doit établir à Longueuil des usines pour la construction de ponts en fer. Cet établissement emploiera quatre cents ouvriers. La municipalité a accordé à la nouvelle compagnie une exemption de taxes et lui a voté un crédit de douze mille piastres.

La seule difficulté immédiate est le logement à fournir au surcroît de la population.

Le Messenger de Lewiston, continue toujours le même procédé envers ses mauvaises paires, mais nous ne pouvons pas dire s'il s'en trouve bien; cependant il le faut croire puisqu'il ne discontinie pas. Dans son dernier numéro, il publiait le nom du docteur Mosgeon qui avait noblement mérité de figurer sur la liste de ses mauvaises paires, paraît-il.

A propos des élections dans l'Ohio, le même journal fait un joli portrait des Allemands. D'abord, il attribue la défaite des républicains à la loi prohibant la vente des boissons le dimanche; puis, il ajoute:

On sait que l'Ohio est en grande partie, habité par les Allemands; or, ceux qui connaissent ces bons Allemands avec lesquels le gouvernement républicain de M. Grant, sympathisait durant la guerre franco-prussienne, savent qu'une de leurs plus grandes joissances est d'aller, avec leur femme et leurs enfants, passer les dimanches dans les jardins publics, ou aux "salons." Là, on danse, on chante et on boit le LAGER à plein verre.

Otez-leur cette jouissance, et vous les privez du plus grand bonheur qu'ils puissent goûter sur cette terre.

Il n'est donc pas surprenant que ces bons Allemands aient voulu se venger des républicains qui leur défendaient de sauter et de se griser chrétiennement chaque dimanche.

Comme on le voit, c'est peu flatteur, mais bien vrai; on reconnaît bien là les dignes sujets de l'empereur Guillaume.

Encore un confrère qui se plaint de l'administration du chemin de fer du Nord. C'est la Gazette et Joliette qui rapporte que le service de la gare de cet endroit est irrégulier et le nombre des employés trop restreint pour donner satisfaction à tout le monde. Le commerce en souffre.

Que voulez-vous, le surintendant veut absolument grossir le dividende des actionnaires de la compagnie, et il pratique une stricte économie. C'est un serviteur fidèle et intéressé pour ses supérieurs. Seulement, il est dommage qu'il ne soit pas un peu plus libéral pour le public.

Le prix du caoutchouc a augmenté considérablement sur tout le continent. Il y a trois semaines, il se vendait 96 cts. la livre, aujourd'hui il est à \$1.23; ce qui fait une augmentation de 26 pour cent.

L'approvisionnement de caoutchouc est tombé entre les mains des juifs de New-York et des Portugais du Brésil.

C'est ce que l'on appelle en anglais, en langage commercial, cornered.

Pour mettre les spéculateurs à quia, les grandes maisons de New-York qui font le commerce de caoutchouc, se décideraient à fermer leurs comptoirs pendant deux mois.

On peut donc s'attendre à payer les caques fort cher cet automne.

La manufacture de caoutchouc de Montréal, qui emploie cinq cents ouvriers, vient d'en congédier une cinquantaine.

Le Herald de Montréal dit qu'il est ramper que M. Tarte sera nommé imprimeur de la reine.

Mouches et punaises

Les mouches, coquerelles, fourmis, bêtes, punaises, rats souris, sautes, taupes, ceureux sont chassés par la médecine "Rough on Rats." 15 cts.

TELEGRAPHIE

EGYPTE

Le Caire, 21.

Plusieurs propriétaires de terres influents qui viennent de visiter leurs propriétés dans l'intérieur du pays, rapportent que l'état des indigènes est des moins satisfaisants.

Alexandrie, 21.

Le général Wolseley est parti pour Queens-town. Il est attendu à Londres vendredi prochain.

SUISSE

Genève, 21.

Ninet, conseiller d'Arabi, déclare qu'il n'a reçu aucune récompense pour ses conseils et qu'il peut prouver par des documents que l'accusation d'Aléandrie et la défense du pays ont été ordonnées par les ministres et sanctionnées par le khédive.

Halifax

21 oct.

C. J. Wylie, agent de la Cie des naufrages de Québec a reçu une lettre du contre-maître l'informant que le Phoenix pourra probablement être levé au moyen de pontons.

Ottawa.

19 octobre.

Des familles qui étaient parties d'Ottawa pour aller tenter fortune aux Etats-Unis reviennent toutes les unes après les autres.

C'est le signe des temps.

Un mariage a eu lieu ces jours derniers entre un homme de 82 ans et une femme de 40 ans. L'un et l'autre sont bien connus dans la capitale.

Les jardins qui étaient suffisamment protégés contre les gelées que nous avons eues il y a quelque temps, sont aujourd'hui en pleine floraison comme au beau milieu de l'été.

La Gazette du Canada publie la nomination de M. E. T. Brooks, avocat de Sherbrooke, comme juge de la Cour Supérieure de la province de Québec.

Le Parlement est de nouveau prolongé jusqu'au 5 décembre.

Jendi le 9 novembre est fixé comme jour d'actions de grâces.

NOTES COMMERCIALES

(Moniteur du Commerce)

La France compte aujourd'hui près de vingt mille bibliothèques publiques.

600 hommes et 200 voitures s sont actuellement employés aux travaux du canal Murray.

Les 6,232 acres, cultivés en tabac par les planteurs de Rock County, Wisconsin, leur rapporteront \$650,000.

L'Illinois possède 92,329,527 pieds de drainage en tulle, dont la moitié environ a été posée durant ces deux dernières années.

Le gouvernement japonais va établir des bibliothèques publiques dans toutes les capitales provinciales de l'empire.

160 lots de foin, environ, sont achetés toutes les semaines sur le marché d'Ottawa. Le prix actuel est de \$15 à \$16 la tonne.

Dans la première journée de vente de l'ouverture de la saison d'automne, les grands magasins du Louvre à Paris, ont été visités par 85,000 acheteurs. Le département de la soie a dans cette seule journée vendu pour plus de \$180,000, de tissus de soie et celui des vêtements confectionnés pour femmes, a dépassé le chiffre de \$80,000.

Les chevaux américains, principalement ceux du Kentucky, sont importés en grand nombre par les agriculteurs de la Nouvelle Zélande.

Le vino sottido est une fête envoyée à la dernière exposition de Milan, qui dissoute dans l'eau donne un excellent vin possédant un bouquet agréable.

Une assemblée préliminaire a été tenue à Wisnipeg, ayant pour objet l'établissement d'une Bourse aux grains. Le capital-actions serait de \$20,000 divisé en 400 actions de \$ 0 chaque.

Il est probable que le Pacifique Canadien établira un embranchement à Buckingham aux mines de phosphate de High Rock. La ligne si elle se fait touchera à beaucoup de mines avant d'atteindre High Rock.

La " Dominion Cattle Company " limitée, a été incorporée au capital de \$800,000. Les promoteurs sont MM. W. B. Ives, Mon. M. H. Cochrane, Hon. A. W. Ogilvie, R. H. Pope, Hugh Ryan, de Perth, et J. P. Wiser, de Prescott.

Les travailleurs ont manqué cette année dans les districts forestiers des Etats-Unis. Des essais d'embauchage ont été faits au Canada, mais si quelques-uns ont réussi, nous pouvons dire que la majeure partie des embaucheurs ont échoué. Ceci tient à ce que la demande canadienne pour les travailleurs de bois est bonne et peut absorber toute la population qui s'adonne à ce genre de travail et aussi à la manière dont les derniers canadiens, qui ont été dans le Michigan, ont été traités.

8,260,000 minots représentant la production des mines de sel de la réserve d'Onondaga pendant l'année fiscale finissant le 30 septembre 1882. Cette production est la plus considérable qui ait été obtenue depuis bien des années et dépasse de 732,000 minots celle de l'année dernière.

Six steamers ont, la semaine dernière, quitté la Nouvelle Orléans, en destination de l'Europe, avec un cargaison totale de 360,000 minots de blé. L'exportation du blé pendant le mois d'août 1882, par la Nouvelle Orléans, a dépassé celle du même mois 1881, de 1,000,000 de minots.

Les exportations californiennes de raisins Tokay et Murot sont cette année de beaucoup plus considérables que celles des années précédentes. La vendange sur les côtes de la Californie a été cette année très abondante; par contre les poires sont rares et les fruits de choix seront très chers.

Un chimiste parisien, M. Lacroix, a composé un crayon exactement semblable aux crayons ordinaires, mais où le graphite est remplacé par des couleurs vitrifiables. Les dessins exécutés avec ces crayons, sur des verres dépolis ou légèrement rugueux, sont passés au four et sont après cette opération aussi beaux et aussi solides que ceux des vitraux peints. Un procédé similaire a été essayé sur la porcelaine, il y a quelques années, sans succès. Ces derniers essais ont dû leur insuccès à ce qu'ils ont été faits sur des surfaces émaillées; sur des porcelaines biscuitées ils doivent réussir parfaitement.

On annonce qu'un lot de beurre canadien de 3,000 livres en destination de Boston, a été saisi à Valleyfield, alors que la personne en charge essayait de passer sa marchandise en fraude. En cherchant à sauver le paiement des droits qui étaient d'environ \$120, le propriétaire de ce lot a perdu \$600.

La fabrique de conserves de l'île du Prince Edouard, est actuellement en plein travail. Les pleins conserves sont principalement celles de bœuf, de mouton et d'agneau et en destination du marché anglais. Le steamer Beaver de Port Hood, Cap Breton, samedi dernier, a amené à Souris une pleine cargaison d'animaux destinés aux besoins de la fabrique. Port Hood, possède également des fabriques similaires qui consomment en moyenne vingt-cinq bêtes à cornes et de 100 à 150 moutons par jour.

Maladies des rognons

Douleur, irritation, rétention, incontinence, dépôt, gravelle etc. guéris par le "Buchupaiba." \$1. Chez les Droguistes.

COURRIER DE LEVIS.

Miracle.—Les pèlerins qui sont allés à Sainte-Anne, hier, ont été témoins d'un miracle.

Une jeune femme de Peterborough, madame Charles Shanby, souffrait depuis plusieurs années d'une malheureuse infirmité; elle ne pouvait marcher qu'avec l'aide d'une béquille.

Tous les efforts avaient été tentés par les médecins et toujours inutilement. Il y a dix jours, elle vint à Sainte-Anne de Beauport et commença une neuvaine. Les jours passaient et rien ne faisait croire à une guérison prochaine. Hier, c'était donc le neuvième jour. Elle se rendit dans le temple de la grande théaumatourge et entendit la messe.

Au moment de la communion, tous les pèlerins virent s'agenouiller à la Sainte-Table. Madame Shanby était du nombre de ces âmes pieuses. Cependant, cette pauvre femme n'espérait plus de guérison, et elle pleurait à chaudes larmes. Elle ne vit pas le prêtre passer près d'elle et par conséquent ne put communier.

Ce n'est donc qu'après la messe, qu'elle s'approcha de nouveau de la Sainte-Table, accompagnée de son mari. Le prêtre leur donna la communion et une minute plus tard, les fidèles étaient témoins d'un miracle.

Madame Shanby oublia sa béquille et alla s'agenouiller dans un banc sans l'aide de personne.

Lorsqu'elle sortit de l'église la foule se pressait pour la voir, lui parler. On la suivit jusqu'à l'hôtel Lessard où elle était descendue. Là encore un grand nombre de personnes se trouvaient réunies et attendaient avec impatience le retour de la pèlerine. C'était le dernier jour de sa neuvaine et la veille même, elle avait déclaré n'avoir reçu aucun soulagement.

Mais il ne faut jamais désespérer, le lendemain appartient à Dieu.

L'incendie.—L'escouade des pompiers de Lévis que l'on avait envoyée pour travailler à éteindre les flammes qui dévastaient les établissements de messieurs Fitch et Hamilton, est revenue samedi après-midi. Nos hommes ont donc travaillé sans relâche pendant à peu près vingt-quatre heures.

Les pertes causées par cet incendie sont couvertes par les assurances. Messieurs Fitch et Hamilton vont faire reconstruire immédiatement la grande sécherie et vont acheter une pompe à vapeur pour se protéger en cas d'incendie.

Les pauvres de Paris.—C'est demain, à la salle Lauzon, que l'on jouera ce beau drame. Que personne n'y manque.

La proie des flammes.—Hier matin, vers onze heures et demie, le feu a détruit la grange de M. Antoine Guay, résidant sur la côte Couture, distance de quelques milles de Lévis. Tout a été consumé. M. Guay perd toutes ces instruments aratoires, 900 bottes de foin, 600 gerbes de blé, 900 gerbes d'avoine, orge, etc. le tout évalué à plus de quatre mille piastres. Il y a quatre cents piastres d'assurance.

Notes de chemins de fer.—Le trafic sur le chemin de fer du Grand Tronc est si considérable que les hangars ne peuvent contenir toutes les marchandises.

Les recettes du chemin de fer du Sud-Est pendant les onze dernières semaines ont atteint le chiffre de \$166,530 ou \$17,738 de plus que durant la même période, l'année dernière. Pour la dernière semaine, les recettes se sont élevées à \$13,282; c'est une augmentation de \$4,795 sur la semaine correspondante de l'année dernière.

Mort subite étrange à Saint-Fortunat de Wolfestown.—La mort toujours impitoyable vient de frapper de nouveau une des familles les plus respectables et les plus estimées de cette paroisse. Le 14 courant, Charles Lapointe, fils de Evariste Lapointe, conseiller municipal, âgé de 24 ans était à table prenant son repas, lorsqu'à la deuxième cuillerée de soupe, il tomba à la renverse sur un de ses frères et expira en exhalant un profond soupir. On peut juger facilement de la consternation des bons parents en recevant ce coup si imprévu.

Départ.—Sir Hector Langevin est parti samedi par le convoi de la maille anglaise pour Rimouski où l'appellent des affaires de famille. Il sera de retour ce soir, quittera Québec, mercredi soir, assistera jeudi matin à l'inauguration du nouveau chemin creusé entre Boucherville et la Pointe aux Trembles, près de Montréal, et se rendra le même jour à Ottawa.

Les charlatans.—Depuis quelque temps, on poursuit les charlatans sans miséricorde.

L'Union Médicale mentionne les dernières poursuites qui ont eu lieu, depuis le 20 juillet 1882 jusqu'au 20 septembre: J. B. Guay, St-Gervais, Bellechasse, 7 août.

Damase Ruel, St-Gervais, Bellechasse, 7 août.

Philippe Baudet, Julieville, 11 août. F. X. Destrempe, cultivateur, St-Cuthbert, 6 septembre. John Bishops, canton de Dudswell.

Témoin malgré lui.—Ces jours derniers un déserteur du vaisseau de guerre Northampton se livrait aux autorités de Montréal, et était conduit à Québec, par l'agent de police Richardson.

Il fut décidé qu'à l'arrivée du navire à Halifax, le déserteur serait passé en cour martiale. Conséquemment l'agent de sûreté Richardson reçut avis de se transporter à Halifax pour donner témoignage.

Les exigences du service de la police ici ne permettent pas à un agent de perdre son temps, on répondit au commandant du Northampton que Richardson ne pouvait se rendre à sa demande.

Un télégramme arriva aussitôt disant que la présence de l'agent était absolument indispensable et annonçant l'arrivée prochaine d'un subpoena de la cour d'amirauté.

Ce document étant arrivé mercredi, Richardson a dû se mettre en route pour Halifax jeudi soir. Il devra payer ses dépenses, mais pourra réclamer plus tard.

Le suicide.—Une enquête a eu lieu sur le cadavre de Matthews, que l'on croit originaire de York, Angleterre, et qui s'est suicidé pendant la nuit de jeudi à l'hôtel McKibbin.

L'enquête n'a rien révélé de nouveau que ce que nous avons publié déjà.

Après l'audition de quelques témoins, le jury a rendu un verdict que le défunt était mort des suites des blessures qu'il s'était faites lui-même dans un moment de désespoir.

Maritime.—Le gouvernement vient de faire construire un nouveau phare au coin nord-ouest du quai de la Rivière du Loup, (en bas). Latitude nord 47° 51.5, longitude ouest, 69° 34.25.

La lumière est blanche et fixe; elle est élevée à 35 pieds au-dessus du fleuve, à haute mer, et peut être vue à 11 milles de distance. L'appareil lumineux est dioptrique et de sixième ordre.

Le phare est entouré et en bois; il a 36 pieds de hauteur du quai à la lanterne et est peint en blanc.

Le paquebot Sardinian est arrivé hier avec 82 passagers de cabine, 58 intermédiaires et 419 d'entrepont.

La barque Sandringham qui a fait voile de Québec pour Greenock, samedi matin, avec une cargaison de bois de construction, s'est échouée durant la soirée à l'extrémité est de l'île Verte. Elle a été renflouée dimanche matin, puis remorquée en ce port pour être radoubée. Le bâtiment fait eau.

Le câble nous apprend que le navire norvégien Progress a fait la traversée du Bie à Londres, en seize jours. C'est un des voyages les plus rapides que l'on ait enregistrés jusqu'à ce jour.

Le gouvernement fédéral a l'intention, paraît-il, de faire placer des bouées automatiques le long de la côte de l'Atlantique.

Chaque bouée coûtera environ \$2,000.

Banque.—Vu l'augmentation toujours croissante des affaires de la banque Union, à Montréal, de nouveaux bureaux seront construits.

Cri du cœur.—Docteur, je suis bien malade, n'est-ce pas ?

—Mais... —Oh ! parlez, parlez. Seulement, si vous voulez que je vous croie. —Eh bien ? —...Ne me dites pas la vérité !

Le grand encan mensuel de beaux meubles.—MM. Oct. Lemieux & Co feront leur grand encan mensuel de beaux meubles, le 26 octobre, à leur salle d'encan, 253 rue et faubourg St. Jean, Québec. L'assortiment est immense et très varié, les meubles sont très élégants et d'un fini parfait, les ameublements de salon recouverts en soie brochée, sont très-riches ameublements de parloir en crin à la Louis XVI, magnifique sideboard en noyer noir richement sculpté, grande table à diner extensive pieds sculptés, table de centre dessus en marbre, tapis de salon, grand miroir de 6 pieds glace anglaise, richement ornée ; miroir de toilette, miroir de chambre à coucher, cadré en noyer noir et or, pendants, service à thé et à déjeuner en porcelaine, ornements, verrerie, pots à glace argentés, coutellerie argentée, cuillères en plaqué et en nickel, ameublement de chambre à coucher en noyer noir, dessus en marbre poli à l'huile, canapé avec matelas, matelats en pure crin ; et une immense quantité d'autres effets, aussi un piano de seconde main, de 7 octaves en bon ordre. Le tout sera visible mercredi, le 25, depuis 9 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir. C'est une bonne occasion pour ceux qui désirent acheter un bel ameublement à moitié prix, de ne pas manquer l'encan mensuel de jeudi le 26 octobre. La vente commencera à 2 heures précises.

“La Mort aux Rats.”

Fait disparaître les rats, les souris, les mulots, les moches, les fourmis, les punaises, les puces, les chipmunks, les gophers. Prix : 15 cts.

COURRIER DE QUEBEC.

Attaque nocturne.—Vendredi soir, M. Narcisse Drolet, commis chez M. Toussaint, se rendait chez une parente, quand en passant à l'angle des rues Sainte-Hélène et Dorchester, il se vit entouré par une bande de voyous qui lui auraient fait un mauvais parti s'il n'eût réussi à prendre son vol avant que ses agresseurs n'eussent exécuté leurs menaces. Quelques minutes plus tard, on entendait retentir près de là les cris “au meurtre !” et un bruit de vitres brisées. C'étaient sans doute les mêmes fiers-à-bras qui s'étaient abattus sur une maison de mauvaise réputation des environs. En présence de faits semblables, les citoyens ont certainement le droit de se demander ce que font les autorités.

Pour le Saguenay.—Le vapeur St-Laurence, capt. Barras, quittera le quai St-André, demain matin, à 7.30 h., pour la baie des Ha! Ha! et Chicoutimi, arrêtant à la baie St-Paul, lie aux Coudres, Eboulements, Malbaie, Rivière du Loup, Tadoussac et l'Anse St-Jean, aller et retour.

Comité de construction.—Il y aura mardi soir, aux saïles du Cercle catholique, réunion des membres du Comité de Construction du Cercle catholique. Tous les membres sont priés d'être présents afin de recevoir le rapport du trésorier du susdit comité. Le comité a payé jusqu'à ce jour la somme de \$7,000 sur les \$9,000 qu'il devait pour l'achat de la propriété Tareotte. Il lui reste encore en main un certain montant dont il devra disposer pour acheter de payer la dette de deux mille dollars qui restent du.

Bonne recette.—La recette totale du bazar organisé au profit de l'hospice du Sacré-Cœur est de \$3,337.40. C'est un beau succès.

Fermature.—Dorénavant, tous les magasins de nouveautés, à Montréal, seront fermés chaque soir, les samedis exceptés, à 6 heures. Tous les marchands ont signé un engagement à cet effet. Voilà un exemple pour les marchands des autres villes.

Votation.—La votation en faveur de l'église la plus populaire s'est terminée hier soir au bazar Ste-Brigitte. La chapelle de l'Assie Ste-Brigitte a obtenu la majorité des votes, 609 voix, l'église Ste-Patrice 489 et celle du Havre aux diamants 317.

Rétabli.—Nous apprenons avec plaisir que le docteur de Saint-George, député du comté de Portneuf, va mieux. Il est même assez bien pour exercer ses devoirs professionnels.

Cour du recorder.—Un cocher de place pour ivresse est condamné à quatre piastres.

William McTeale, ivre, est envoyé en prison pour quatre mois.

Un journalier pour ivresse, huit jours.

Thomas Baylis, même offense, une piastre et les frais.

George Allan, ivrogne, querelleur, paie cinq piastres et les frais.

Donnée.—Le montant perçu à la douane le 21 oct. est de \$2,713.62.

Tentative d'évasion.—Vendredi, un matelot de la barque Florence Chipman qui se mettait en route pour l'Europe, s'est jeté à l'eau et a essayé de nager jusqu'à terre. Malheureusement pour le dévot, la chaîne de l'employé de douane chargé de venir à l'arrivée des bâtiments, se trouvait proche. On ratrapa vite le fuyard et force lui fut de retourner à son navire.

Incendie.—Samedi soir, le feu s'est déclaré dans un appartement au arrière du magasin de M. Bergevin, rue Notre-Dame, basse-ville. On donna vite l'alarme et les pompiers réussirent à éteindre les flammes sans qu'il y eût beaucoup de dégâts.

Accident.—Ces jours derniers, les matelots du navire norvégien Nordens Dronning, amarré aux estacades Blais, se préparaient à prendre la cargaison de pont quand tout à coup un épar vint rouler dans les jambes du maître du navire et les lui fractura près de la cheville du pied. L'infortuné maria a été transporté à l'Hôpital de marine.

Notes personnelles.—L'honorable D. L. Macpherson, président du sénat, est arrivé d'Europe, hier, sur le paquebot Sardinian.

—M. S. X. Cimon, député, est en ville.

Militaire.—Le colonel J. M. Laurie, qui fut pendant plusieurs années député-adjutant-général dans la Nouvelle-Ecosse et récemment dans la Colombie britannique, vient d'être promu au grade de major-général.

A présent on dit que le général Luard, dont on connaît la popularité, résignera la position de commandant en chef et sera remplacé par le major-général Laurie.

Nécrologie.—On annonce la mort d'un typographe bien connu à Québec, M. Thomas Kelly. Le défunt avait fait son apprentissage au Chronicle et travaillait du métier depuis trente-cinq ans. C'était un ouvrier habile, consciencieux, que tous ses confrères respectaient et estimaient à bon droit. M. Kelly était âgé de 49 ans et faisait partie de l'Union typographique No 160 ; il laisse une femme et quatre petits enfants.

Invention.—M. Hilaire Paré vient d'obtenir une patente au Canada et aux Etats-Unis pour une ingénieuse invention. M. H. Paré a inventé une machine pour fabriquer les tenons qui emboîtent les rayons des roues de voiture. Cette machine donne aux rayons, de la solidité et épargne un temps considérable dans la main d'œuvre.

Nous entendons dire que M. Paré a déjà reçu une offre de \$10,000 pour sa patente.

FAITS DIVERS

Père et fils.—Hier matin, une violente querelle s'est élevée à propos de quelques dollars entre un vieux jardinier allemand, nommé William Samble, et son fils, résidents de Cincinnati. Le jeune homme ayant proféré des menaces de mort contre son père, celui-ci a cassé la tête de son fils d'un coup de crosse de pistolet et immédiatement après s'est égaré avec un couteau à découper sur son corps encore palpitant. On appelle ça des querelles d'Allemand !

Les canons du Texas.—Trois dépêches de Brownsville, Texas, dont nous ne garantissons pas la véracité, prétendent, l'une que pendant les récentes incursions indiennes à Chihuahua, Mexique, quarante personnes ont été tuées dans le canton de Dogalordo ; la deuxième, que deux femmes se sont battues au revolver à propos d'un âne à Mazatlan, Mexique, et qu'une d'elles a “merdu la poussière,” et la troisième que le célèbre bandit Sodalus Cabellas a attaqué un convoi de mulets dans la montagne de Santa Clara, et que le combat a coûté la vie à un des agresseurs et à un des muletiers.

Singulier suicide.—Le 3 du mois courant, un jeune cultivateur de Boucherville, nommé Déragon, épousa la fille de son voisin, comme l'on dit à la campagne. Les noces et les réjouissances qui les accompagnèrent d'ordinaire eurent lieu, mais il paraît que le jeune marié resta triste au milieu de la joie générale ce qui cependant ne fut pas trop remarquable.

Le lendemain et les jours suivants il vaquait à ses occupations habituelles.

Une semaine après son mariage, le mardi, Déragon narut plus mélancolique que jamais, et après le dîner sortit de sa maison pour se diriger vers le fleuve.

Sa femme, qui était à la fenêtre, le vit avec surprise entrer dans l'eau et s'immerger la tête comme s'il eut voulu se laver, mais le malheureux resta la tête sous l'eau jusqu'à ce qu'il fût épuisé et tomba à la renverse et se noya.

La jeune femme donna l'alarme mais il était trop tard ; on ne put faire reprendre ses sens au noyé. Déragon souffrait évidemment de dérangement du cerveau.

Les crimes à Washington.—Le nombre des crimes qui ont été commis à Washington, durant la dernière semaine est vraiment alarmant.

Un jeune homme appartenant à une

des mei leures familles de la ville a usé, sans aucun motif apparent, un vieillard du nom de Valentin Dingie, et employé comme gardien de nuit.

Il parait que le jeune bandit était sous l'influence de la boisson quand il a accompli son action brutale.

—Une brute était en train de battre sa femme avec un bâton quand la police s'en est emparé et l'a traîné devant les tribunaux. La pauvre victime de ce triste mari, s'est traînée en cour pour solliciter la grâce de son bourreau.

—Un autre misérable a été arrêté, pour avoir couru un cheval dans les rues de la ville, en compagnie d'une fille abandonnée. Encore une femme qui a demandé l'aquittement d'un mari modéré.

—Deux nègres se sont battus à mort pour une femme de couleur.

—Un autre nègre a tué un de ses compagnons pour l'amour d'une misérable femme noire.

—Un homme, rendu fou par la boisson, a déchargé une arme à feu sur un ami qui aidait un officier de police dans l'accomplissement de son devoir.

Une loi absurde.—Voici comment s'exprime La Patrie de Montréal, au sujet du peu de garanties que la loi concernant les bateaux à vapeur donne au public.

Nous venons d'être témoin d'une catastrophe, dit notre confrère, l'explosion de la chaudière du Richelieu. Eh bien ! cet accident n'est rien comparé à ceux auxquels le public va être exposé.

Dans tous les pays du monde on s'efforce actuellement de choisir avec le plus de soin possible les mécaniciens de bateaux à vapeur, et c'est chose bien naturelle. Ici, au Canada, il paraît que c'est tout le contraire. Nous retrouvons.

Avant le 1er de septembre dernier, tout mécanicien de vapeur était tenu d'avoir un certificat attestant ses capacités, mais grâce à l'influence bienfaisante de quelques propriétaires de bateaux à vapeur il n'en sera plus ainsi. Ces gens-là sont parvenus à faire adopter, à la dernière session du parlement fédéral, une loi établissant que tout bateau ne jaugeant pas plus de 150 tonneaux pourra être conduit par un mécanicien quelconque, sans certificat, c'est-à-dire par le premier venu. N'est-ce pas que c'est une sage précaution ?

La seule raison que ces propriétaires de vapeurs ont fait valoir est que dans les parties les plus éloignées du pays, sur des lacs par exemple, il est très difficile d'obtenir de bons mécaniciens pour de petits bateaux à vapeur. Ils ont oublié d'expliquer qu'en payant ils pourraient s'en procurer et que les petites chaudières font explosion comme les grosses.

Sait-on ce que c'est que les savires de 150 tonneaux. Ce sont des bateaux comme le Richelieu, dont la chaudière vient de sauter, et le Beauharnois, un autre bateau-passeur, qui se trouvent ainsi tous deux exempts, avec tous les remorqueurs que nous voyons dans le port, d'avoir des mécaniciens possédant des certificats de leurs capacités.

Les chaudières des remorqueurs peuvent supporter une pression de cent lbs de vapeur, ce qui est énorme, et leurs machines sont très difficiles à faire fonctionner.

Si une explosion se produisait lorsque le bateau est près du quai les résultats seraient désastreux, car une pression de cent lbs de vapeur pourrait lancer la chaudière à sept ou huit milles. C'est l'opinion de mécanicien d'expérience.

Aux Etats-Unis, on ne permet pas le plus petit yacht à vapeur soit conduit par un autre qu'un mécanicien compétent.

Des mécaniciens et même des inspecteurs que notre reporter a consultés ce matin sont d'avis que la nouvelle loi est absurde et que les dangers auxquels le public se trouve exposé par la mise en vigueur, le 1er septembre dernier, sont inappréciables.

La sécurité publique demande qu'elle soit abrogée au plus tôt.

Pommes de terre

Immense quantité de pommes de terre à vendre à la gare du chemin de fer Québec central.

S'adresser sur les lieux ou à la résidence de M. Pierre Turgeon, rue Saint-George.

Levis, 20 oct. 1882.—71

Huitres ! Huitres !

CARGAISON D'HUITRES CARAQUETTES

Venant d'être reçue, à vendre au quai Convey, à l'extrémité de la rue Saint-Pierre ou chez M. H. Derome, marché Finlay.

Prix : \$1.75 LE QUART.

Maison à vendre.

La maison appartenant au sous-signé, située à l'encoignure des rues St-Félix et Fraser, vis-à-vis la propriété du comte et Frontin Real. Le terrain a 95 pieds de front sur la rue St-Félix sur soixante-quinze pieds sur la rue Fraser avec puits, etc.

Jos. BEAULIEU et Cie. 13 oct. 1882.—18

LA BALANCE DE L'ANNEE GRATIS.

L'EDITION HEBDOMADAIRE DU MAIL sera adressée à tous les nouveaux souscripteurs gratuits pour le reste de l'année. Souscrivez maintenant et procurez-vous le meilleur journal hebdomadaire d'Amérique, pendant quinze mois, pour UNE PIASTRE.

LE MAIL HEBDOMADAIRE.

Toronto. \$1.00 PAR ANNEE. 1883.

Contient plus de dépêches télégraphiques et du câble que tout autre journal hebdomadaire dans la Péninsule.

Contient durant l'année 200 colonnes de matières nouvelles et historiques intéressantes.

Contient 250 colonnes de matières agricoles par les meilleurs écrivains sur les produits de la terre et de la Fromagerie, le soin à donner aux Chevaux et au Bétail, à la culture des Fruits et sur l'Agriculture en général, etc.

Il est remarquable pour l'exactitude de ses rapports des marchés ! Remarquable pour ses nouvelles par le câble ! Remarquable pour ses nouvelles concernant le sport ! Remarquable pour ses questions et réponses légales !

Des questions impliquant des points de loi et intéressant la population agricole seront exposées et données par un praticien expérimenté, et les réponses publiées dans le MAIL HEBDOMADAIRE.

QUINZE MOIS POUR \$1.

Le MAIL sera envoyé sans charge extra à n'importe quel bureau de poste en Angleterre et aux Etats-Unis.

Chaque souscripteur au MAIL HEBDOMADAIRE pour 1883 recevra une brochure d'une grande valeur intitulée :

“CHART OF THE AGE OF DOMESTIC ANIMALS.” Par A. LIAUTARD, M. A., V. S. et contenant 42 gravures de la denture des dents des animaux domestiques aux différents âges, avec toutes les explications.

LE MAIL QUOTIDIEN, le principal journal canadien. PRIX \$7 PAR ANNEE.

Adresser toutes communications à le “MAIL,” Toronto. 17 oct. 1882.

\$1000 à \$5000

A prêter sur hypothèque la première classe, à des conditions avantageuses. S'adresser à E. V. LEBIEUX notaire L.v.s. 14 oct 1882.

Musique populaire.

Prix de chaque morceau 10 cents

OUUVRIENS-TOUT... Ropes Le regiment de Sambré-et-Meuse. R. PLANQUETTE.

A VENUE A LA

LIBRAIRIE DU “QUOTIDIEN.”

LA SAXIFRAGE

pour la guérison certaine de la CONSTIPATION.

Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égale le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause ce remède la surmontera.

HEMORROÏDES.—Cette maladie pénible est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit radicalement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet.

Agit en même temps sur Reins, Foie et Intestins.

Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies servez-vous de la SAXIFRAGE. Ce remède est vendu par tous les Pharmaciens.—PRIX : \$1.00.

LOTERIE

Pour venir en aide à la construction de l'église de St-David de Lauberivière

Président-Honoraire : Mousigneur J.-D. DEZURE, Ptre. Curé de Lévis.

Comité d'organisation : Son Honneur le maire de Lévis, George Couture, Ecr., président ; Thomas Dunn, Ecr., vice-président ; P. G. Dumontier, Julien Chabot, Edouard Couture, Etienne Samson, Frs. Xavier Lemieux, etc.

Objets de la Loterie : Un prix en or de \$500—\$500 Un prix en or de 300—300 Un prix en or de 200—200 Un prix en or de 100—100 Quatre prix en or de 50—200 Quatre prix en or de 25—100 Dix prix en or de 10—100 Vingt prix en or de 5—100 Cent prix en or de 2—200 Deux cents prix en or de 1—200

TRENTE PRIX : 30 LOTS DE TERRAIN de 40 pieds de front sur 90 pieds de profondeur, évalués à \$200—\$5,000 Total des prix.....\$8,000

372 LOTS !!

Prix du billet : 25 Centins seulement. Le but qu'on en a en vue les organisateurs de cette loterie étant d'aider à payer l'église de St-David, le comité espère recevoir l'encouragement général. Toutes les précautions ont été prises pour donner satisfaction au public.

Madame veuve Pierre Bourassa de St-David, de l'Auberivière, est l'agent général à qui toutes demandes de billets ou correspondances devront être adressées.

On demande des agents dans toutes les paroisses.

Dame veuve PIERRE BOURASSA, agent-général, St-David l'Auberivière

La loterie de Saint-David de Lauberivière qui devait avoir lieu le 10 octobre a été remise à plus tard, tous les livrets n'étant pas entres.

Aux commissaires d'écoles, secrétaires de municipalités, instituteurs et marchands.

Lisez attentivement l'annonce de la

LIBRAIRIE DU “QUOTIDIEN”

En gros et en détail.

Il y a là un assortiment complet de livres d'école. Ainsi on peut acheter à prix excessivement réduits les

GRAMMAIRES. De l'Homonie, par J. B. Cloutier, de l'Homonie par N. Lacasse. Abrégé de la grammaire selon l'Académie, par Bonneau. Selon l'Académie par Bonneau et Lucan, revue par M. Michaud, et les exercices en rapport.

Grammaires et exercices par L. Leclair et Sevrette. Grammaires et exercices Robert. Grammaire latine par L'Homonie. Grammaire par Gossetin. Analyse grammaticale par N. Lacasse. Exercices orthographiques par N. Lacasse.

Devoirs grammaticaux en rapport avec la grammaire l'Homonie par J. B. Cloutier. Murray's Grammar, Lennie's Grammar.

GEOGRAPHIES. Géographie moderne avec questionnaires. Géographie par les Frères. Géographie Toussaint. Atlas.

ARITHMETIQUES. Arithmétiques commerciale des Frères, française et anglaise. Arithmétique Bouthillier. Arithmétique Toussaint. Recueils d'exercices d'arithmétique, Nos. 1 et 2, par F. X. Toussaint. Tenue de livres par Lacasse. Géométrie pratique par F. P. B.

HISTOIRES. Histoire du Canada par F. X. Toussaint. Histoire du Canada par Lavergère. Histoire du Canada par F. X. Garneau. Histoire Sainte, Histoire Ecclésiastique et Histoire d'Angleterre par l'abbé Droux. Histoire abrégée de l'Ancien Testament, Histoire Sainte et du Canada par les Frères.

DICTIONNAIRES. Dictionnaires Benard. Larousse. Hocquard, revue par A. René.

Nugent's Improved Dictionary. Nugent's Improved pocket Dictionary.

ALPHABETS. Alphabet Montpetit et Marquette. Juneau et Lacasse. J. B. Cloutier.

AUTRES LIVRES. Cours de lecture par L'abbé P. Lagacé. Manuels d'Agriculture par H. Larue, 8ème et 4ème livres. Montpetit. Devoirs du Chrétien illustré par les Frères.

Devoirs du Chrétien par F. P. B. Cours d'Orléans. Cours de la langue Anglaise par L. F. E. C.

Dominion phrase book. Manuel of phrases English & French. Murray's first book. First, second, third & fourth Metropolitan readers.

First Reader by the Christian Brothers. Butler's Catechism. Petits et grands catéchismes. Psautier de David. Petite Histoire Sainte. Nouvelle Méthode par F. E. Juneau. Calcul mental par F. E. Juneau. Manuscrits par F. P. B. Ready Rechner's. Swinton's language lessons. Explication de Catechisme. Leçons Élémentaires de Logique pratique par Sylvain. Art Epistolaire. Une visite est respectueusement sollicitée.

Un exemplaire libéral est donné pour les ventes au comptant. 9 oct. 1882.



Kendall's Spavin cure

Le meilleur remède inventé jusqu'à aujourd'hui, parce qu'il est certain dans ses effets et ne produit pas d'empoules. Lisez les certificats suivants :

La lettre suivante du Rev. Mons. Bonin, cure, et curé de la paroisse de Ste-Emme fut adressée à M. L. Robitaille, Joliette, le 20-Emme, avril 1882.

"Cher Mons. J'ai fait usage du 'Kendall's spavin cure' que vous m'avez adressé, sur ma demande et j'en ai obtenu la plus entière satisfaction. Par l'application de ce remède, j'ai guéri radicalement un cheval boiteux et fait disparaître en trois semaines un éparvin qui le rendait impropre à la vente.

"Plètement convaincu de l'efficacité de cette préparation, je me propose de l'avoir constamment sous la main, et c'est pour cela, que je vous prie de vouloir bien m'en expédier une bouteille."

Linez le témoignage de cures merveilleuses.

Fremont, Ohio, 25 janvier 1881.

Dr. B. J. Kendall & Cie., Messieurs. — Je crois qu'il est de mon devoir de vous exprimer mes remerciements pour les bienfaits et les avantages que j'ai retirés de votre inestimable Spavin Cure, dont la réputation est si étendue. Mon cousin et moi possédons un épaon d'une valeur de \$4,000 qui avait un très mauvais éparvin et que quatre médecins vétérinaires immanents condamnaient comme incurable et comme un cheval fini. Comme dernier recours, je conseillai à mon cousin d'essayer une bouteille de Kendall's Spavin Cure. Ce remède eut un effet magique, la vétilleuse bouteille guérit la maladie, et le cheval est aussi bien portant que jamais. Le Dr. Dick, d'Edinbourg, était en de mes consultations, et je pris beaucoup d'intérêt à tout ce qui peut favoriser la profession à laquelle il appartenait.

Votre dévoué, JAMES A. WILSON, Ingénieur Civil

LE KENDALL'S SPAVIN CURE SUR LE CORPS HUMAIN.

West Epsburg, Vt., 15 fév. 1881.

Dr. B. J. Kendall & Cie., Messieurs. — Il y a plusieurs mois, je me suis fait une blessure à la jointure du genou, qui amena une tumeur de la grosseur d'une grosse noix, et me causa beaucoup de souffrance pendant quatre à cinq semaines sans interruption, alors que je commençai à faire usage du Kendall's Spavin Cure avec les résultats les plus satisfaisants. Ce remède a complètement enlevé la tumeur et a fait cesser la douleur et la douleur. Je savais depuis longtemps qu'il était excellent pour les chevaux, mais aujourd'hui, je sais que c'est le meilleur remède pour le corps humain que je connaisse.

Votre, etc., T. P. LAWRENCE.

Prix, \$1.00 par bouteille, ou six bouteilles pour \$5.00. Tous les pharmaciens ont ou peuvent vous le procurer. Les propriétaires, Dr. B. J. KENDALL & CIE., Epsburg Falls, Vt., recevront à toute adresse sur réception de ce prix.

En vente chez tous les pharmaciens.

LYMAN & CIE., Montreal, P. Q. Agents-général

15 mars 1881. — Jan

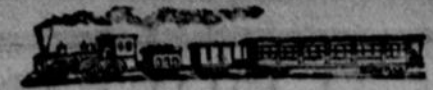
Cultivateurs ! !

Les Fauchaises, Bateaux et Moissonneuses de Cozzitt et Frère sont les meilleurs.

Offerts en vente dans toutes les paroisses.

Voyez nos agents pour les prix et conditions.

P. J. LEGARE, Agent général. Entrepôt de COZZITT et FRÈRE : 461, rue St-Vallier, St-Sauveur, Québec. 17 juin 1882. — 3m



Chemin de fer Intercolonial.

ARRANGEMENT

POUR LA

1882 Saison d'été 1882

LE ET APRES

LUNDI, le 3 JUILLET

Les trains de ce chemin de fer partiront et arriveront à la Station de Lévis, tous les jours (le dimanche excepté), comme suit :

Table with columns: Départ, Temps du C. de F., Temps de Québec. Rows include Express pour Halifax et St. Jean, Train d'accommodation et malle, Train de Fret.

Arrivé

Table with columns: Express de Halifax et St. Jean, Train d'accommodation et malle, Train de Fret.

Les Trains pour HALIFAX et ST. JEAN se rendent directement à leur destination, le dimanche, tandis que ceux de Halifax et St. Jean reteroent à Campbellton.

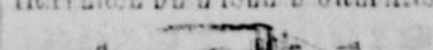
Les chars Pullman laissant Lévis, les Mardis, Jeudis et Samedis se rendent directement à Halifax, et ceux qui partent les Lundis, Mercredis et Vendredis, se rendent directement à St. Jean.

Les Trains sur le Chemin de Fer Intercolonial marchent d'après le temps de ce chemin de fer qui est de quinze minutes en avant de celui de Québec

D. POTTINGER, Surintendant en chef

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 30 juin 1882.

TRAVERSE DE L'ISLE D'ORLEANS



STEAMER "ORLEANS"

CAPITAINE BOLDOUC

Le et après mardi 4 septembre commencent ses voyages jusqu'à nouvel avis, si le temps et les circonstances le permettent comme suit :

DE L'ISLE, DE QUÉBEC.

Table with columns: DE L'ISLE, DE QUÉBEC. Rows include 5.30 A. M., 8.00 A. M., 10.00 A. M., 1.30 P. M., 3.30 P. M., 5.30 P. M.

Jours de marché, vendredi et samedi, à 5 h. m. de l'Isle.

DIMANCHES.

Table with columns: DE L'ISLE, DE QUÉBEC. Rows include 2.30 p.m., 4.30 p.m., 6.30 p.m.

Arrêtant à chaque voyage, en allant et en revenant à St-Joseph de Lévis. 24 juin 1882.

AGENCE A LEVIS

DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCE

SUR LE FEU

PHENIX

DE LONDRES - - - - ANGLETERRE

Responsabilité illimitée des actionnaires. Sécurité absolue pour les assurances. Assurances payées immédiatement et avec libéralités.

On assure au plus bas prix possible. Arrangements spéciaux pour les tâtases solées, et aussi pour granges et produits de fermes.

Le sousigné, agent pour Lévis et les campagnes voisines, sollicite le patronage de ses amis et du public, pour cette compagnie si favorablement connue de tous.

JOSHUA THOMPSON, Agent.

79, rue Commerciale, Lévis, 30 nov.

LIGNE ALLAN



Sous contrat avec le gouvernement du Canada et de Terre-Neuve pour le transport des Mails

Canadiennes et des Etats-Unis

1882 Arrangements d'été 1882

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de première classe suivants, bâtis sur le Clyde, à double entrée. Ils sont construits à comparativement étanches, surpassent les autres en force, rapidité et confort, renferment toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique peut suggérer, et ont fait la plus courte traversée.

Faisceaux, Tonnage, Commandants

Table with columns: NUMIDIAN, PARIANIAN, SARDINIAN, POLYNESIAN, SARMATIAN, CIRCASSIAN, NORAVIAN, PERUVIAN, NOVA SCOTIAN, HIBERNIAN, CASPIAN.

NESTORIAN, PRUSSIAN, SCANDINAVIAN, HANOVERIAN, BUENOS AYREAN, COREAN, GRECIAN, MANITOBIAN, CANADIAN, PHENICIAN, WALDENSIAN, LUCERNE.

La route océanique la plus courte entre l'Amérique et l'Europe, étant jours seulement d'un continent à l'autre.

Les steamers de la Malle de LIVERPOOL, LONDONDERRY et QUÉBEC, partent de LIVERPOOL chaque JEUDI, et de QUÉBEC chaque SAMEDI, arrêtant à Lough Foyle pour embarquer et débarquer les passagers et les mailles allant en Irlande ou en Écosse ou en venant, partent

DE QUÉBEC

PERUVIAN, Samedi, 7 octobre.

PARIANIAN, " 14 "

SARMATIAN, " 21 "

POLYNESIAN, " 28 "

SARDINIAN, " 4 novembre

Prix de passage de Québec :

Cabine, \$70 et \$80 (selon les accommodations)

Intermédiaire, \$40

Entrepont, \$25

Les steamers de la malle de Liverpool, Queenstown, St-Jean, Halifax et Baltimore partent comme suit :

DE HALIFAX

AUSTRIAN, 9 octobre

NOVA SCOTIAN, 23 "

HIBERNIAN, 6 novembre

AUSTRIAN, 25 "

Prix de Passage entre Halifax et St-Jean

Cabine, \$20 | Intermédiaire, \$15

Entrepont, \$6.

Les steamers faisant le service de Glasgow et Québec partent de Québec pour Glasgow :

MANITOBIAN, 8 octobre

BUENOS AYREAN, 15 "

Cabine et lits retenus sur paiement d'avance.

Un médecin expérimenté se trouve sur chaque vaisseau.

Connaissements directs pour toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, dont à Liverpool et à tous les ports de mer du continent.

Une allée avec les mails et les passagers à destination de Liverpool, quittant le quai Napoléon tous les samedis matin, à 9 heures précises, pour se rendre au steamer.

Pour toutes les informations s'adresser à

ALLANS, RAE & Co., Agents.

23 mai 1882.

CHEMIN DE FER

Quebec - Central

CHANGEMENT D'HEURES

A partir de

LUNDI, LE 16 OCTOBRE 1882

Les convois circuleront comme suit :

Table with columns: Dép. de Sherbrooke pour Jct. Beauce, Lévis et Québec, Arriv. à Jct. Beauce, à Lévis, à la Tr. Lévis.

Dép. de Québec pour Jct. Beauce, Sherbrooke et différents endroits de la Nouvelle Angleterre.

Dép. Tr. Lévis, Québec, Lévis, Jct. Beauce, Sherbrooke.

Dép. de Lévis, Jct. Beauce, à Sherbrooke.

Dép. de Québec pour St-Joseph.

Arriv. à St-Joseph.

Dép. de St-Joseph pour Lévis.

Arriv. à Lévis.

De chars-palais sont attachés à tous les convois de voyageurs.

Les trains circulent sur l'heure de Montréal.

Le Québec-Central est le seul chemin de fer qui conduise aux célèbres mines d'or de la Chaudière, il est en même temps le chemin le plus direct qu'il y ait entre Québec et Boston et les principales places de la Nouvelle-Angleterre.

J. B. WOODWARD, Gérant-général.

Lévis et Alden, agents des billets, vis-à-vis Hôtel St-Louis, Québec.

Sherbrooke, 20 juin 1882.

Lévis, 11 octobre.

Avis Important

Connaissez la manière de Teindre, Blanchir et Friser les Plumes au parfait.

Je sollicite de vous une Commande

Je garantis tout ouvrage qu'on voudra me confier, et de plus par le procédé que j'emploie, les plumes ne sont jamais entamées ni brûlées.

Les plumes sont teintes en noir et de toutes les couleurs à court terme.

Tous ouvrages garantis ou pas de paiement.

Une visite, s'il vous plaît, et emportez un échantillon.

J.-E. BRETON, Manufacturier.

73 Rue St-JOSEPH.

A L'Enseigne du Pavillon Barré.

13 juin 1882. — 6m

Jessie Joseph, Jnr.,

VERT DE PARIS LE PLUS PUR

Poudre de Londres

de qualité supérieure se vendant à bon marché pour la destruction de la mouche à patin.

1 lb. pour 48 gallons d'eau.

A vendre en boîte de 1 et 2 lbs. et en caniste de 100 et 200 lbs.

Toujours en mains les meilleurs articles pour les peintres et les artistes.

Nos. 59 et 61, rue Dalhousie, BASSE-VILLE, QUÉBEC.

G. Bellerive

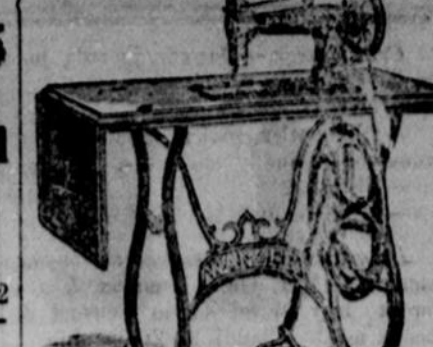
AVOCAT

139, Rue Saint-Pierre

VICTORIA CHAMBERS

Basse-Ville, QUÉBEC.

31 août 1882. — 6m



Au-delà de 300 machines à coudre

vendues par mois.

RAYMOND

La meilleure machine à coudre du monde en vente aux deux tiers du prix.

Pourquoi ces machines se vendent-elles à réduction ? Réponse : Nous vendons ces machines à moitié prix parce que nous sommes marchands de gros de machines à coudre.

Nous venons d'en acheter au-delà de mille (1000) argent comptant, pour vendre cette année. Si nous n'étions seulement qu'agents et que nous aurions des commissions à payer pour les faire vendre, il faudrait vendre ces machines au-delà de \$40.00.

Un RAYMOND vaut deux autres machines ordinaires.

Nous citerons pour un moment un magasin où ils vendent des "Singer de New York" toute personne sait qu'il y a des droits de vingt par cent, 20.00, et deux piastres \$2.00 extra à payer par machine venant des Etats-Unis, et que c'est l'acheteur qui paie tout cela. De plus nous prouverons que chaque agent qui vend ces machines de porte en porte reçoit une commission de trente trois et tiers par cent 33 1/3 % ; c'est-à-dire que si une personne qui achète un de ces "Singers" pour le prix de \$45.00 donne \$15.00 de commission à celui qui vient lui vendre cette machine. Aussi ils sont obligés de vendre \$40.00 et \$50.00.

Nous promettons de vendre les mêmes machines pour \$25.00.

Le nouveau RAYMOND est la machine la plus aisée à faire fonctionner.

Agents demandés dans tous les endroits de la province de Québec pour vendre les différentes machines à coudre suivantes :

RAYMOND, ROYAL, WANZER, WHEELER et WILSON, WEEB, WHITE etc. C'est toujours comme d'habitude le plus grand assortiment du continent.

Nous avons toujours en mains les machines ci-haut mentionnées.

Nouvelle invention pour mettre le fil sur les bobines (ou canille) du RAYMOND sans y toucher et qu'elles soient bobinées comme un fuseau de fil.

Toute personne désirant prendre une agence devra écrire immédiatement parce que dans quelques jours nous recevons des centaines de demande.

Nous avons besoin de plusieurs personnes pour notre magasin.

Nous avons toujours les navettes et aiguilles pour toutes sortes de machines à coudre, au 100 ou au mille, huile, en gros et en détail.

Reparations faites à demande.

Gervais et Turner,

339, RUE SAINT-JOSEPH, vis-à-vis la Congrégation, St-Roch, Québec. 11 mars 1882. — Jan

THE

Noir, Vert et Japon

De toutes les sortes et de tous les prix

Un assortiment très complet à des prix réduits.

A JOSEPH & FILS

RUE DALHOUSIE

QUÉBEC.

BUILLETON DU QUOTIDIEN

23 octobre 1882.

Les suites d'un Duel

Par F. De Boisongoy.

(Suite.)

—Pourquoi donc alors avez-vous invité mon ami, Coulanges ?

—Pour divers motifs, dont le premier est que je redoute les explications en tête-à-tête.

Nous nous sommes quittés au moment où nous commençons à déraisonner tout les deux.

La scène à laquelle vous faites allusion ne se renouvelera pas, je vous le promets.

—Vous êtes sûr de vous, à ce qu'il paraît. Mais je ne suis pas sûr de moi. Et comme j'ai à vous entretenir sérieusement, j'ai voulu que l'entretien se passât en plein air, répliqua en riant Mme Bréhal.

—Qu'avez-vous donc à me dire ?

—Vous le saurez tout à l'heure.....mais souffrez que M. Coulanges nous rejoigne.

Il arrivait à grands pas, cet excellent docteur, et il ne tarda guère à s'extasier sur la beauté

des arbres, faute de pouvoir exprimer ce qu'il pensait de la beauté de la châtelaine et de sa tournure, qu'il venait d'examiner connaisseur.

—Ils ont été plantés pour une impure qui a mal fini, dit Mme Bréhal. Non, pas plantés...transplantés. Le prince qui la protégeait les a fait venir à grands frais de je ne sais quelle forêt lointaine. C'est à lui que je dois cet ombrage, et cette idée me gêne un peu le plaisir de me promener sous un dôme de verdure.

J'ai des goûts plus champêtres, et je me suis arrangé une résidence à ma guise.

Vous allez me permettre de vous la montrer. C'est là que je vous conduis.

—La surprise ? demanda Courtensy.

—Une surprise qui n'en est pas tout à fait une, car j'ai un peu trop parlé hier. Mais vous ne vous attendez guère à ce que vous allez voir.

J'ai fait des folies.

—Si je vous disais que je sais à peu près en quoi elles consistent, murmura Courtensy.

—Vous m'étonneriez considé-

ablement. Mes gens eux-mêmes n'en savent absolument rien.

—Quoi ! ils n'ont jamais pénétré dans cet enclos où vous élevez des monuments.

—Jamais. Mlle Mezene seule a le droit d'y entrer. Et nous allons l'y trouver. J'espérais qu'elle déjeunerait avec nous, elle n'a pas voulu. Je l'ai vivement regretté, car elle est charmante.

—Vous la connaissez, monsieur ?

Cette question s'adressait au docteur, qui répondit par un éloge bien senti des perfections de la jeune fille, qu'il avait vu la veille pour la première fois.

—On ne peut pas la connaître sans l'aimer, et je m'attache à elle de plus en plus, reprit Mme Bréhal.

Mais gageons que vous ne devinez pas où je vous mène, mon cher Georges...je suis bien sûre que vous n'avez jamais remarqué cette porte...là-bas...au bout de l'allée...au milieu de ce mur couvert de lierres.

—Non, jamais, murmura Georges, en échangeant un regard avec Coulanges.

Elle était à vingt pas devant

elle et elle devait s'ouvrir sur le terrain où M. de Pontaurmur était entré par le boulevard Berthier.

Il avait donc pu passer par cette porte pour s'introduire dans le jardin de l'hôtel.

—Moi seule en ai la clef, dit Mme Bréhal.

—Je ne m'explique pas comment j'ai pu ne pas remarquer cette porte, dit avec intention Courtensy. Il me semble bien cependant avoir déjà suivi cette allée et longé ce mur.

—Vous ne vous trompez pas, répliqua Mme Bréhal. Vous vous êtes souvent promené ici avec moi. Mais la porte était masquée par les rameaux vigoureux du lierre et, pour la trouver, il fallait savoir qu'elle était là.

C'est à peine si je le savais, moi.

—Alors, vous ne vous en serviez jamais ?

—Avant d'avoir entrepris de transformer mes terrains, non jamais. Que serais-je allée faire dans un champ où il n'y avait ni fleurs, ni ombrages, ni abri ? Je pense, d'ailleurs, qu'on aurait eu beaucoup de peine à l'ouvrir. La serrure et les gonds étaient horriblement rouillés.

Odi, Vallieres & Cie.

Bijoutiers-Bijoutiers,

No 86, Rue Commerciale et 17, Côte du Passage, Lévis.

A toujours en mains un assortiment complet de bijoux, tel que MONDRES, HORLOGES, BAGUES et JONGS.

Montres et horloges réparées avec soin et garanties.

Lévis, 7 juin 1880.

AU BON MARCHÉ DE LEVIS

500 verges d'étoffes pour manteaux, patron épaveux, à moitié prix. L'assortiment des marchandises pour la présente saison et celle de l'hiver est beaucoup plus considérable que celui de l'année dernière et à des prix défiant la compétition.

FOURRURES :

Casques en loutre, vison, mouton de Perse, Bocharan et mouton gris, pour homme, femme et enfant. Capots d'astrakan, loup de Sibirie et autres pour messieurs. Capots en astacan pour Dame, Manchou et colerette noire. Peaux de buff, peaux grises, peaux noires pour derrière et devant de cariole.

N'achetez